

Une petite histoire de la Grèce par N. Foulon

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Grèce](#), [Histoire antique](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Une petite histoire de la Grèce par N. Foulon, 1801-07-27

Peiffer, Jeanne

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7753>

Copier

Présentation

Date1801-07-27

Date (calendrier révolutionnaire)8 th. An 9

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_3_0027

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Zoé Claude](#) Notice créée le 04/08/2025 Dernière modification le 01/11/2025

C. B. th. ang.

Je vous envoie une petite histoire élémentaire de
la grammaire française faite par un nommé Toulon,
ex-bénédictin, chargé autrefois de la traduction par le C. G.
Romain.

Le ministre, M. de La Moignon, ex-abbé de Mory, troisième
l'Éducation de l'université trois républicaines. - elle étoit
républicaine effectivement, et cela pour trois raisons. - la première
l'Éducation donnée à l'enfance, et en contraindre,
qu'ils pourroient former avec les institutions, qu'on devoit
être après indépendance, et libre, au sein d'une monarchie
sans contrainte. - après qu'on ne renouvellerait pas, mais renouvellerait
les études grecques et latines. - tel étoit son but. - tel
fondeur de Rome, et par conséquent tel comme le bon goût.
il lui faut un monde idéal. -

quoiqu'il en soit le motif de la réforme Mayeur étoit,
le livre qui en étoit le fruit n'étoit pas tout mérité. -
Je suis d'ailleurs bien convaincu qu'on voit aux images,
l'ignorance générale, et les prétendus gens de lettres...
les mathématiques, vous voyez en ce moment, l'avantage
de nous faire des marins. - c'est un grand bénéfice de la
circulation pour il faut tout parti à son profit. et puis il
faut lui faire lire, et lire. -

Platonus testant une crue reconnaitre dans l'époque
des colonies grecques, celle de l'émigration de la race
Chanaan, par Jotham. —

Les anciennes traditions nous donnent une idée de l'origine
entre les colonies, et les phéniciens. ils se mélangent avec les
hébreux, et les autres, et les diversités mythologiques des colonies
se mélangent en même temps. —

L'écriture fut une des conquêtes, les plus anciennes de la
grèce. —

Le retour des héros dans la légende 200. après la chute
de Chalkis, vers 1129. av. J.C. l'époque de l'émigration
de la race en grec. —

on trouve chez les plus anciens grecs la notion d'immortalité
de l'âme, de la légation, et de l'intervention
constante de la divinité. —

Les grecs nous guident vers le point, que depuis l'on a.

La première civilisation ne se retrouve guère après la
guerre de Mégalopolis 7 de 2. av. J.C. jusqu'à la
chute de Chalkis. —

on regarde Thalès comme l'inventeur de la sphère. il nous
prépare une esquisse. — nous montrant l'invention de la sphère.

Thalès de Milet nous fait voir l'ancien ordre que le
nom de Koroibos, a pu signifier la qualification de grand
employé à la science des autres. — Le culte des magiciens, les sorciers,
une suite, et une corruption de la science des patriarches. —

L'indure 426. av. J.C. nous donne de Myrtille femme grecque
une rare talent, l'inspiration, et les préceptes. —

l'homme éthiopien était humain.

On voit avec surprise, qu'un 2^e mariage, de Philopater
ou portage d'athènes, entre celles de 12. Dées.

Il est bien remarquable, la mort d'Alexandre, en méditant
d'auger, athénien, Combien je meurt, pour mériter d'être

on s'en bien. Les auteurs après la mort d'Alexandre, s'efforcent
n'est pas possible. — Chacun se fit son 2^e Dées.

De macchabées, ce les nous se multipliaient sur la terre.

Il est bien remarquable, que les plus grands esprits d'Alexandre
ne furent pas si beaucoup plus, les plus grands d'Alexandre.
Le jour d'après était étendu. —

quand Démétrius Poliorcète, enleva le nom de Roi des
athéniens, après lui avait rendu la liberté, la fin de l'imagerie
allas, j'ai vu former les écoles de philosophie, en théophraste
forma la science. — Démétrius de Phalère fut premier.

alors fabriqués dans la bibliothèque des poètes grecs, en long
plus de 180. avant la mort d'Alexandre. — plusieurs hommes
sont distingués. — les grecs ne se moquaient pas d'Aristote.
écrits d'après. — Platon et d'autres hommes sont distingués.

les premiers philosophes observèrent peu, et vivaient dans la
aux spéculations. Science toute angulaire. —

littérature a divisé les vertus en quatre formes. force, justice, prudence
tempérance. — en l'usage de la conscience, et de la conscience. Vertus
des Cratoniens contre elle, l'autre d'Alexandre une chose est
l'air de redouter, ce qui, j'ai vu suggérer, est celle des illuminés.
je n'y comprends rien. —

l'antique grécité après l'obscurité d'heraclite 900. av. J.-C. terminée
selon aristote au 5^e siècle de la langue, en se couvrant de la
construction, après aristote encore. —

L'antique romaine — au sujet des entrées agitées byzantines des
philosophes, quel tableau d'un rayon immanente de la lumière
même, pour la gloire de cette œuvre profonde. — en voyant des
auteurs modernes, formés à l'école du seul rationalisme, en voyant
de morale, on se tente de croire que la raison suffit pour nous
conduire à la vérité. mais tout est illusion, ils se trompent
eux-mêmes. c'est elle qui les guide à l'apogée de la science, mais qui les laisse
échouer. —

C'est en chine, en égypte, en turquie, en grec, les philosophes
hébreux des dix tribus dispersées, après une longue voyage, les philosophes
réunissent les lumières. — les peuples ont fait de l'obscurité, mais rien
des hommes. On s'en rend compte, les livres sacrés les plus anciens figures
attestent tout. —

L'antique fait une formidable illustration sur la divinité, et
paragraphe le mot de l'œuvre 900. b. concentrique Caeli, quel
formidable tableau ? — les premiers livres, nous après des idées
de sentiment. C'est un spectacle — faire l'ouvrage d'aristote.

aristote — il se que l'ensemble des vertus morales, de voir la
confiance. Comme la fin des lois. — la 3^e le plus conforme à la
nature, elle est donc la disposition particulière, la rapportée la même
à la disposition du genre pour lequel il est fait. —

une suite de principes utiles, de aristote pour être la sage
son principal caractère. il n'y a plus de roi, il y a la commission
n'est plus volontaire.

Le type idéal, de la plus ancienne Idée des monnaies
grecs. — l'autant y remarque l'idée d'usage, ainsi que dans les
formes pyramidales, affectées pour la même idée aux monnaies
romaines. — il cherche dans les antiquités cette idée primitive
d'usage. celle de l'ant primitif, ou l'ant de l'ant de l'ant
est originaire, il trouve partout la forme ovale contournée
qui fait remonter l'origine des ant. d'usage. —

Le marbre de l'Idol, Pérouse en 1798. parait l'Idol 717.
est. J.-L. Des historiens avaient consacré au Idol, Des tables
l'airain, on en lit le dogme de l'immortalité de l'âme.
à peu près 1600. av. J.-L. on suppose qu'il y avait. —
on établit au Idol le culte des morts, et la terre de l'écrou.
C'est l'Idol d'airain une statue en pierre pour la base des
arts. C'est la statue d'une fête de l'airain, après la terre.
Constantin par le marbre. — les lettres de l'airain, l'airain, ou
apportés 7. siècles avant l'origine, arrivent certainement du.
Rappro, avec celles que les Romains apportent ensuite. —
les sculpteurs sont les seuls qui, qui conservent la primitive
certaine.

un marbre amygdalé, qu'on juge du G^e siècle av. J. C.
parle d'un temple d'Apollon à olimpie, d'autre d'origène, et
continues 1121. av. J. C. 80. après la guerre d'atrag.

La seule statue, qui n'ait pas grand aspect, est
une tête d'été de l'an 1911. avec J.C. Intérieur de l'édifice, qui
venait d'Égypte. — Les statues de l'édifice sont toutes
colossales. — Les statues, de l'édifice, qui les ont rapportés, de
taille humaine. — Les statues, de l'édifice, venant certainement d'Égypte. —

La Chronologie n'a jamais été, avait beaucoup occupé les
anciens. — témoin l'historien de la 1^{re} et 2^{de} qui s'attachent à distinguer
l'an 285. av. J. C.

thales, et selon, on a traduit les années solaires en années
métriques. — les années agrées, indiquent le cycle des.

une des grandes causes d'erreur, vient de la prétention
d'antiquité de chaque peuple, prétention qui glisse après
toutes les autres et s'élève au-dessus de toutes.

Le cycle Chaldéen était de 60. ans. — il servait comme la
mesure des années solaires et des années agrées.

Les premiers médailles, ou monnaies grecques, contenaient
dans les légendes, parfois une feuille de platine, figure
du soleil.

Plut. a vu une légende d'argent. — la bourse, la monnaie, la grande
limitée, ne contiennent que leur nom, si on envisage en elles,
autre chose, qu'elle même, ce n'est pas la culture, on la pousse,
on la volute, on l'entraîne par.

antisthène disait une fois, que les lions avaient l'instinct
légalité des droits entre les animaux, ce que les lions avaient
montré leurs griffes, et leur dents.

Solybe a vu que quand une répub. après l'être d'ailleurs de
statuer grand genre, arrive, à ce point, que rien ne lui est
plus possible, le peuple n'en jouit pas long temps. la luxure, et les plaisirs
corrompent les mœurs. l'ambition peut même, l'ingratitude des esprits. — la
passion de commander, le ^{trouble} d'être commencent la ruine
cette idée est juste. — les remplacements de l'instinct, en ont
altéré la considération, on obéit à M. g. parce que chacun a
besoin d'un chef, et que son voisin, ne le remplacera pas non plus.